

Memoire et observations fournies, par quelques-unes des societes correspondantes

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de Berne**

Band (Jahr): **7 (1766)**

Heft 1

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-382638>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



MEMOIRE

ET

OBSERVATIONS

FOURNIES,

PAR QUELQUES-UNES

DES

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES.

SOCIÉTÉ DE LAUSANNE.

I. **M**ONSIEUR Seigneux de Correvon
rendit compte à la Société, dans un
mémoire, qu'il lui présenta, du succès des
expériences qu'il a faites de concert avec M.
Tillemann & Struve, *sur la quantité de l'ar-
gile des environs de Lausanne, & si elle ne seroit
pas propre à être employée pour toute sorte d'ou-
vrages en poterie, afin de le suppléer à la mar-
chandise de cette espèce qui nous vient de la
Bresse, de la Franche-Comté & de l'Evêché*

de Bâle. Quoique l'événement n'ait point répondu encore à leur attente, l'auteur n'a point perdu l'espérance d'en trouver qui ait les qualités requises. (a)

2. M. Seigneux de Correvon fit encore part à la Société, des expériences les plus nouvelles des Anglois sur les herbes propres au fouflage, dont il a fait venir diverses sortes de graines, afin de s'affurer par lui-même de leur utilité: telles que la Pimprenelle, Pimpinella, en Anglois (Burnet-wood) pour les prés d'hiver en terrain sec; le Tymothy-graas, pour les sols humides & marécageux, qui suivant M. de Munchausen n'est autre que le Phleum pratense. Linnæi. Le Bird-grass ou Torlmeadowgrass, que M. de Munchausen croit être une espèce de Poa, Linnæi, & qui se plaît comme le Tymothy-grass dans les terrains bas & humides; & non comme le prétendent les Anglois pour être semé dans des champs passablement bons (b).

(a) Comment ne s'en trouveroit-il pas dans le pays de Vaud? La Suisse est le pays qui offre peut-être le plus de variété dans ses terres. On y a trouvé de la terre de pipe & de porcelaine, aussi-tôt qu'on s'est donné la peine de les chercher.

(b) Nos essais, non plus que ceux de M. de Munchausen, ne tenteront personne de les effectuer en grand. Il faut qu'un pays manque totalement de fouflage & de terrains propres à en fournir de meilleurs, pour avoir recours à ceux de cette espèce; de même qu'au Ray graas, *Lolium perenne*. Lin. Dans un sol

3. Le zèle infatigable de ce digne fauteur de l'agriculture & des arts utiles, fournit encore, en réponse à la question de la Société de Berne; *sur les moïens de perfectionner au pais de Vaud la culture des potagers* les observations suivantes. Que dans la ville de Lausanne & ses environs, cette culture s'exerçoit en partie par les François établis dans ces quartiers; en partie par ceux qui ont été dressés à cet art dans l'école de charité; & cela avec un tel succès, que des potagers & des pépinières fufdites on fournissoit divers endroits tant du pais que de l'étranger, en fait de jardinage & d'arbres fruitiers (a).

fertile, on peut semer la luzerne, le trefle, l'espargette, l'herbe d'avoine, *Avena elatior* Lin. Ce qui suffit pour les terrains gras ou maigres, secs ou humides.

(a) Il est extrêmement à souhaiter que la culture du potager puisse s'étendre peu-à-peu jusques dans les villages, où elle est encore presque totalement ignorée. De-là le manque de porcs-gras, article, qui seul enleve des sommes presque incroyables du pais.

Dans le pais Allemand, par contre, où le païsan le plus pauvre, l'artisan & le journalier, qui possèdent à peine 60 toises de terrain, ou qui ne possédant rien en propre, ont le moyen de louer un morceau de cette contenance, entretiennent ordinairement un cochon, qui leur fournit dequoi fumer leur jardin, & du rebut duquel ils le nourrissent & l'engraissent. Est-il en état d'en tenir deux? il en vend un gras, qui lui bonifie le prix d'achat, l'entretien & l'engraissage de tous deux: de sorte qu'outre le cochon gras pour

4. *Mémoire sur l'économie des bois de taille & de haute futaie.* Par M. Seigneux, président des Conseils de S. A. le Duc d'Artemberg (a).

5. *Remarques sur les suites de la prohibition des porcs étrangers,* par M. Seigneux de Correvois (b).

Le ménage, il y gagne encore l'engrais de son jardin. Il est inconcevable combien cette économie, est profitable à nos campagnards, & combien de bled & d'argent elle épargne au pays !

(a) Ce traité qui a été présenté à la Société de Berne, contient d'excellentes observations insérées dans l'avis au peuple sur la conduite des bois, projeté d'ordre de la haute chambre des bois.

(b) Cette prohibition devoit nécessairement renchérir pour la première année, ces animaux dans un pays où jusqu'ici on en avoit totalement négligé l'économie & la conduite.

Cette cherté retomba principalement sur les villes. On se flatte avec raison, de voir dans peu le pays en état d'en élever proportionément à ses besoins, & s'épargner ainsi les sommes exorbitantes, qui en sortoient pour l'achat de cette marchandise.

Nous ne pouvons nous empêcher de relever à cette occasion une erreur assez commune parmi le peuple du Pays de Vaud, c'est l'idée où ils sont, qu'on ne sauroit engraisser les porcs, qu'avec du gland, du faine ou des graines. Nos paysans Allemands qui fournissent la capitale de porcs gras, les nourrissent en été d'herbe, & de plantes potageres de toute espèce. En automne ils les engraissent avec des pommes de terres & des carottes. Le petit nombre de ceux qui en ont le moïen, leur donnent quelques mesures de seigle, d'avoine: le jardin fournit tout le reste.

6. Animé du zèle pour le bien public, *M. Seigneux de Correvon*, souhaiteroit qu'un partage volontaire, ou du moins une jouissance plus égale réglât la distribution plus équitable des biens communs.

Il a dressé à cet effet un projet, tendant à l'amélioration & au plus grand rapport de ces biens communs, qui par son contenu a mérité les applaudissemens de la société (a).

(a) Nous envisageons les réglemens Souverains, à ce sujet, comme des plus utiles & de la plus haute importance eût égard à l'œconomie rurale : c'est un puissant motif pour ranimer l'industrie & l'application ; des jardins & des prairies fleuries prendront la place des marais desséchés & des bruières fertilisées ; la suppression de la mendicité ; & l'accroissement de la population par l'augmentation des denrées, sont les suites heureuses que nous voïons résulter d'un arrangement si utile pour tout le país.

Le meilleur plan à suivre, nous paroît être celui qu'a embrassé la commune d'Uttendorf. Que d'inconvéniens n'y a-t-il pas d'ôter la propriété aux communautés ! C'est ainsi que dans un village, il y a environ un siecle, le bien des pauvres fut partagé. Dans moins de cinquante ans, tout étoit passé entre les mains des plus riches qui en avoient agrandi leurs domaines. La dépopulation fut sensible, de cent qui y vivoient auparavant à leur aise, à peine y en compte-t-on encore cinquante.

Dans un autre village, on emploïa le provenu de la vente de ces biens, à la bonification des appointemens, à la diminution des taxes ; de sorte que le pauvre se vit obligé de reclamer du riche son propre bien, qui, sous la conduite de préposés avides & insolens,

7. M. Seigneux a fait venir de la *linette de Riga*, qui a non seulement parfaitement réussi, mais dont la graine a produit du lin qui a surpassé en longueur & en finesse celui du pais, & qui préparé n'a cédé en beauté, ni en lustre à celui d'Hollande. C'est avec ce lin que les seranceurs ont fait leur preuve, pour concourir au prix fondé par le magnanime & patriotique Prince, LOUIS EUGENE DE WIRTEMBERG, que nous avons l'honneur de compter du nombre des membres de notre société (a).

8. M. Seigneux a encore fait venir de France les instrumens nécessaires pour la préparation de la soie cruë; *grandes cartes pour les morsesques*, qui sont actuellement d'usage dans l'école de charité, de sorte qu'en ceci nous ne dépendrons plus comme ci-devant de nos voisins.

9. Les primes publiées par S. A. S. le Prince de Wirtemberg, pour les *plantations de mûriers*, & la *culture de la soie*, sont derechef annoncées pour l'année prochaine.

insolens, fut bien-tôt réduit à rien. C'est par cette raison, que nous ne saurions adopter le plan proposé dans le courant de cette année, par un savant auteur à Yverdon.

(a) Nous avons fait avec la graine de lin, de Livonie, dans diverses contrées du pais les mêmes essais que dessus & toujours avec un égal succès, & nos cultivateurs instruits par l'expérience, paient volontiers de cette graine naturalisée le double de ce que vaut la domestique; cependant comme elle s'abatardit après deux ou trois ans, il est nécessaire de faire venir toutes les années de la linette de Livonie.

10. Pour le prix, destiné par ce grand protecteur de l'agriculture, aux paisans du bailliage de Lausanne, qui auroient pour le moins cinq fils, qui âgés de plus de 14 ans & tous au pais, y cultiveroient la terre; se sont présentés 25 peres de famille, dont les enfans se montoient au nombre de 134, dont 3 absens, 7 au dessous de l'âge requis & 8 filles; les 112 restans, tous dans le pais, tous laborieux, cultivateurs & bons miliciens.

Le prix a été décerné au nommé Guill: Hoffteter du Gougisberg pere de huit fils en âge, & tous au pais. La société a en outre distribué à 6 tant veuves que peres de famille qui avoient élevés chacun 6 fils à la culture de la terre, diverses primes extraordinaires, en témoignage de son estime pour l'art de l'agriculture.

M. le Pasteur de Leuze secretaire de la société remit les observations météorologiques & rurales recueillies par ses soins.

SOCIÉTÉ DE VEVEY.

1. **U**N mémoire de M. le LIEUTENANT VAUTHIER, sur les moïens de perfectionner la culture du jardin potager.

2. *Détail historique, de l'épidémie, qui a régné l'hiver passé dans le Gouvernement d'Aigle par Mr. DE COPET Pasteur à Aigle.*

3. *Détails sur la même maladie, & ses suites dans la ville de Vevey par M. le premier Pasteur Muret (a).*

4. Un mémoire de M. Ab. REYNIER *sur la meilleure construction des digues contre l'impétuosité des torrens, avec le modele des grilles de bois nécessaires.*

5. Les observations météorologiques & rurales par M. le premier Pasteur Muret.

Nous mettons au nombre des ouvrages fournis par cette société l'excellent *mémoire* du même Auteur, *sur la population, & qui a remporté le prix de cette question.*

SOCIÉTÉ DE NYDAU.

I. **E**SSAI d'une *nouvelle repartition de communs & parcours du village d'Acquertin, pour en retirer le plus grand rapport.*

(a) Cette épidémie a enlevé en même-tems beaucoup de monde en différentes contrées, & a surtout fait beaucoup de ravages dans les bailliages de Nydau & de Trachselwald. Elle ne se fit point sentir de tout l'été au païs de Vaud, mais sur la fin d'Octobre elle commença à se manifester, là où elle avoit cessé en tirant du Sud Est au Nord-Ouest. La ville & le bailliage de Lausanne en ont surtout cruellement soufferts jusqu'à la fin de Mars 1766. où la chaleur augmentant la fit entièrement cesser. Elle s'est manifestée aussi en même-tems dans le bailliage de Schwarzenbourg, & de-là tirant au Nord-Ouest dans le canton de Fribourg & l'Avoyerie de Morat, elle y a enlevé beaucoup de monde pendant l'hyver.

2. *Réflexions économiques sur l'ouvrage des diques & particulièrement celles des bords de l'Aar.*
L'auteur de ces deux pièces n'est pas connu.
3. *Réflexions sur l'influence pernicieuse des fabriques sur l'agriculture.*
4. *De l'utilité du rigoleur, & de la manière de s'en servir,* l'expression est aussi neuve que l'instrument étoit inconnu, il m'a paru servir principalement à tracer des rigoles, tout autre terme qui exprimera mieux sera sans contredit préférable (a).
5. *Description de l'Hombre, excellent poisson de rivière.*
6. *Observations sur les tiges entées avec des grêffes batardes (b).*
7. *Le montant des passations à Clos de 1766.*
8. *Remarques sur les idées que le païsan se forme du partage des communs.*
9. *Annonce d'une couche d'argille.*
10. *Des causes qui ont fait tomber dans*

(a) Cet instrument est fort différent du dégazonneur, dont il a été fait mention dans nos mémoires. Ce sont 3 pièces qui servent à couper & à enlever le gazon, à tirer des rigoles pour l'arrosement des prairies, & dont on peut se servir très utilement pour exploiter la tourbe.

(b) On peut de cette façon diversifier à l'infini l'espèce des arbres fruitiers. De cette façon un de nos membres, qui manquoit de fruits d'été, mais qui en avoit suffisamment de tardifs, a fait greffer la *reynie d'été* sur la *calville d'automne*; la *verte longue panachée*, sur la *colmar*; la *bergamotte d'été* sur le *sucre vert*; ce qui a produit d'excellens fruits batards.

la Comté de Nydau, le *commerce utile des cochons*, par l'auteur des pièces susdittes, & Benoit Weber juge consistorial de Jems.

11. Observations du même juge Weber, sur le *meilleur emploi des prairies de Jems*.

12. Remarques du même, sur la *provignure des vignes*.

13. Benoit Bachelet a fourni des remarques sur l'avantage d'entretenir un plus grand nombre de porcs, & sur divers autres objets économiques.

14. Les observations météorologiques de ce quartier.

S O C I É T É D' A R A U.

Cette Société a déferé sa présidence à M. Schmalz, Seigneur Baillif de la Comté de Lentzbourg, & pour membres ordinaires M. le Capitaine Samuel Soulzer, & M. David Salomon Seiler docteur en médecine.

1. M. Soulzer a lu un essai sur la *façon la moins coûteuse & la plus avantageuse de faire les digues pour contenir les gros ruisseaux*, qui dans la plaine servent à l'égaiage, mais qui s'enflent souvent & ne font alors pas moins de dégats que les torrens.

2. M. le Pasteur Ernst de Kilchberg à fourni un mémoire sur l'avantage des *semailles hâtives de l'épautre d'hiver*.

3. Remarques du même auteur, sur la *décadence sensible de la conduite du bétail dans la basse Argovie*.